Philippe Luchsinger le délégué de MFE récemment élu en interview

«Notre position me tient beaucoup à cœur»

Petra Seeburger
Kommunikationsverantwortliche «Médecins de famille Suisse»

Lors de leur Assemblée du 4 décembre 2014, les délégués de «Médecins de famille Suisse» ont élu Philippe Luchsinger en tant que nouveau membre du Comité. Ce médecin de famille de longue date est président de l'association des médecins de famille de Zurich, spécialiste expérimenté de la politique professionnelle et expert en réseaux.

Philippe Luchsinger, depuis des années, vous vous engagez dans la politique professionnelle. Comment cela vous est-il venu?
Je pratiquais depuis environ trois ans dans mon propre cabinet médical lorsque le président de la société régionale de médecine de l'époque m'a demandé si je souhaitais travailler au Comité. Pour moi, cela était avant tout un honneur. Après avoir démarré, les choses se sont enchaînées. Je suis devenu délégué de la *Société des médecins du canton de Zurich (AGZ)* et de la *Chambre médicale de la FMH*. Depuis trois ans, je suis président de «Médecins de famille Zurich». Je me suis engagé pour la nouvelle organisation des urgences dans le canton, auprès du groupe de communication de l'AGZ, en tant que représentant FMH de l'AI et dans plusieurs campagnes de votation pour la propharmacie. Communication et collaboration étaient pour moi d'importants intérêts de politique professionnelle.

Pourquoi désormais ce changement vers la scène nationale?
Pour moi personnellement, c'est un défi de travailler à un autre niveau pour que les médecins de famille et pédiatres soient correctement représentés, afin que nous puissions tous exercer notre profession dans les meilleures conditions. En tant que représentant de Médecins de famille Zurich, j'étais déjà délégué de «Médecin de famille Suisse», avec les réseaux correspondants. J'espère donc pouvoir faire également bouger les choses au niveau national. A l'issue de la conclusion très réussie de l'initiative des médecins de famille, l'association se trouve à un tournant. Après la phase de bataille avec manifestations et initiative, ainsi que l'édification de l'association, suit désormais une phase de consolidation, pendant laquelle il convient de repenser les objectifs et la voie à emprunter. Je veux m'engager pour cela, en appuyant encore davantage le travail de l'association sur les organisations régionales et cantonales.

Quels sont pour vous les thèmes au premier plan?
La Suisse possède un bon système de santé, qui repose sur des soins primaires assurés par des médecins de famille et pédiatres. Les systèmes de santé basés sur un tel modèle sont plus efficaces. Il existe de nombreuses études qui le prouvent. Nous, les médecins de famille et pédiatres, sommes des acteurs importants dans ce système. Nous ne devons pas seulement maintenir cette situation, mais aussi communiquer ces faits à la politique.

Il s'agit donc pour vous du rôle des médecins de famille et pédiatres dans les soins de base?
J'ai étudié la médecine avec l'intention de devenir médecin de famille et je continue de penser qu'il s'agit d'un métier de rêve. En tant que médecins de famille, nous voyons une immense diversité de personnes, de maladies et de conditions de vie. L'accompagnement à long terme est quelque chose de tout à fait particulier. C'est pourquoi notre position me tient beaucoup à cœur. Dans notre région, nous avons un collègue norvégien dont le titre est spécialiste en médecine de famille. Et c'est exactement ce dont il s'agit: les médecins de famille sont aussi des spécialistes avec une très large palette et des compétences particulières.

Responsabilité rédactionnelle:
Gerhard Schilling, MFE

Que demandez-vous donc?
Du respect pour les tâches et les connaissances. En plus de nos compétences professionnelles, nous devons être capables de construire des relations solides à long terme avec nos patients. Mais aujourd'hui encore, cela est sous-estimé. Même dans la structure tarifaire, les prestations techniques ont une valeur supérieure à celles purement médicales. Beaucoup ont jusqu'à ce jour le sentiment que celui qui ne peut rien faire d'autre devient simplement médecin de famille. Je veux aider à corriger cette image. Nous avons déjà beaucoup avancé, notamment avec l'initiative des médecins de famille et la votation relative aux prestataires de soins primaires de mai dernier.

Où voyez-vous ainsi vos tâches en tant que nouveau membre du Comité de «Médecins de famille Suisse»?
Le travail destiné à ce que les médecins de famille puissent pratiquer de manière optimale occupe pour moi une place centrale. Toutefois, je suis également intéressé par l'image globale du système de santé. La question centrale est de savoir sur quelle voie nous nous engageons. C'est pourquoi, chaque fois que possible, je participe au Congrès Wonca. Je suis curieux de voir comment les autres s'y prennent. A ce sujet, je trouve les modèles de la prise en charge intégrée très convaincants. Ainsi, en 2004, j'ai créé avec d'autres le réseau de médecins DocNet Säuliamt. Je n'étais pas seulement l'initiateur, mais j'exerçais également jusqu'à ce jour la fonction de gérant. Grâce à ce travail, j'ai pu tisser de nombreux contacts avec les différents acteurs de la prise en charge intégrée, aussi bien du côté des médecins et des sociétés d'exploitation, que du côté des assureurs. Les réseaux et les cabinets médicaux de groupe deviendront des modèles importants de notre avenir.

La position ne représente que la moitié du chemin, sans une relève suffisante, la vision vacille …
Le travail de l'association a dans ce but une perspective stratégique. Il importe qu'il y ait, demain aussi, encore suffisamment de médecins de famille et de pédiatres. Cela n'était pas seulement la revendication de la votation relative aux soins médicaux de base, mais il s'agit vraiment de soutenir la relève. Ceci comprend de nouveau modèles de travail et de cabinet médical, la formation continue et postgraduée spécifique aux médecins de famille, ainsi que la promotion de la recherche en médecine de premier recours. Le médecin de famille moderne travaille en équipe. Il figure donc à l'ordre du jour de notre politique professionnelle d'envisager, discuter et développer des modèles intégratifs et interprofessionnels.

Correspondance:
Petra Seeburger
Responsable de la communication Médecins de famille Suisse
Effingerstrasse 2
3011 Bern
petra.seeburger[at]hausaerzteschweiz.ch

Philippe Luchsinger

Philippe Luchsinger, né en 1957, est spécialiste en médecine de premier recours et médecin de famille à Affoltern am Albis (canton du Zurich) depuis 1988. Il a étudié la médecine à l'université de Zurich et suivi une formation postgraduée de spécialiste entre 1982 et 1988. En 1988, il a repris un cabinet de médecine de famille à Affoltern am Albis, qu'il a transformé en 2004 en partenariat et gère actuellement comme cabinet médical de groupe. Son engagement en politique professionnelle a commencé au début des années quatre-vingt-dix dans la société régionale des médecins du Säuliamt avec 14 communes. Depuis 2012, il est président de Médecin de famille Zurich, depuis plusieurs années, délégué de «Médecins de famille Suisse» et au sein de la Société des médecins du canton de Zurich, où il exerce également la fonction de médiateur. Philippe Luchsinger est marié et père de trois enfants adultes.